



Une forte mobilisation des membres de la diaspora camerounaise du Canada s'est dressée en défenseurs des Droits de la population camerounaise, suite à la dernière élection présidentielle qui s'est résumé en « Hold up électoral ».

Après une série de marches qui se sont succédés dans les principales villes du Canada qui accueillent les ressortissants camerounais, et à cause du grand froid qui sévit pendant l'hivers, la Diaspora Camerounaise pour le Changement (DCC) a opté pour une série de conférences débats autour des sujets visant à éduquer le peuple.

Cette série de débats s'est ouvert aujourd'hui sur les thèmes :

- Situation sociopolitique au Cameroun;
- Génocide au NoSo
- Non au Hold up électoral
- Détournement de deniers publics au Cameroun
- Le vivre ensemble

Sur la table des intervenants, 4 conférenciers ont pris tour à tour la parole pour exposer sur leur vision d'un établissement de la volonté du peuple au Cameroun.

Ce que 237actu a retenu de cette rencontre est la volonté des participants à la prise de conscience de la population sur les délits qui sont orchestrés à la tête de l'état notamment les derniers événements majeurs qui ont conduit au retrait de la CAN.

Pour Florient Ndzana, leader du mouvement A18, La mobilisation générale est nécessaire. «Nos leaders doivent montrer au peuple qu'ils peuvent parler d'une même voix, qu'ils peuvent aller dans la même direction», a-t-il rappelé lors de sa prise de parole.

La diaspora camerounaise pour le changement DCC quand à elle, pense que la seule solution reste le soulèvement populaire. Pour cela, elle propose que les partis d'opposition prennent l'initiative d'encadrer le peuple pour la prise du pouvoir pacifiquement, et pour y parvenir, il faut que les leaders organisent les marches de façon régulière et pacifique. Toutes les autres actions doivent contribuer à la sensibilisation du peuple pour sa liberté de revendiquer pacifiquement ses Droits.

Cette conférence était la première, l'équipe entend organiser une à deux fois par mois des conférences éducatives jusqu'à ce que la population prenne conscience que son destin se trouve entre ses propres mains et que le pouvoir en place n'a aucune volonté de rendre compte.